

Les représentations des enseignants sur la place du numérique en contexte de pandémie au Burundi

Rénovate IRAMBONA
Université du Burundi
Avenue de l'UNESCO No 2
B.P 1550 / Bujumbura
renirambona@yahoo.com

Innocent NTWARI
Université du Burundi
Avenue de l'UNESCO No 2
B.P 1550/ Bujumbura
Innocent.ntwari@ub.edu.bi

Résumé

L'objectif de cette étude était de cerner les représentations des enseignants sur le recours au numérique à distance dans le processus d'enseignement-apprentissage en contexte de pandémie covid-19. Au Burundi, 106 enseignants du secondaire ont répondu à un questionnaire sur leurs connaissances en TIC et leurs attitudes à l'égard de l'usage du numérique dans l'enseignement.

Les résultats montrent que ces enseignants affirment avoir un niveau bas d'informations sur l'usage des technologies numériques à distance en éducation. Les enseignants ne sont pas formés en la matière et par conséquent 79,2% des enseignants affirment qu'ils n'ont pas de connaissances en TIC pour enseigner à distance ; ce qui justifie le besoin de formation sur l'usage du numérique dans l'enseignement. Le fait que 89,42% sont favorables voire très favorables à l'organisation des formations, constitue un atout pour les actions futures qui ne rencontreront pas de résistance de la part des enseignants, ceux-ci seront par contre motivés. Cette situation d'insuffisance des enseignants formés en TIC explique le fait que le Burundi n'ait pas eu d'expérience dans l'usage du numérique durant la pandémie de la Covid 19. Il s'ajoute encore l'insuffisance d'équipements des écoles en outils informatiques.

Si cette étude a concerné les enseignants du secondaire, la situation des enseignants du supérieur n'est peut-être pas très loin de là dans le même pays. Des études devraient être faites pour renseigner la situation.

Mots-Clés: NTIC, Enseignement, apprentissage, Covid 19, le numérique en Education

Abstract

The aim of this study was to identify teachers' representations of the use of digital technology in the teaching-learning process in the context of the covid-19 pandemic. In Burundi, 106 secondary school teachers answered a questionnaire on their knowledge of ICT and their attitudes towards the use of digital technology in teaching.

The results show that these teachers claim to have a low level of information on the use of digital distance technologies in education. Teachers are not trained in this area, and as a result 79.2% of teachers say they have no knowledge of ICT for teaching at a distance, which justifies the need for training in the use of digital technology in education. The fact that 89.42% are in favor, or even very much in favor, of organizing training courses is an asset for future actions, which will not meet with resistance from teachers, who will on the other hand be motivated. This shortage of ICT-trained teachers explains why Burundi had no experience of using digital technology during the Covid 19 pandemic. Also, schools were poorly equipped with IT tools.

While this study focused on secondary school teachers, the situation of higher education teachers may not be far off in the same country. Studies should be conducted to address the situation.

Keywords: NTIC, Teaching, learning, Covid 19, digital in Education.

Introduction

Cette recherche sur les représentations des enseignants sur la place du numérique en contexte de pandémie de la Covid-19 au Burundi a été faite dans le cadre d'une grande étude sur les représentations des acteurs de l'éducation sur la place du numérique en contexte de pandémie de la Covid-19 qui a été faite au Burundi et en RDC, sous financement de l'Agence Universitaire de la Francophonie, avec deux équipes de chercheurs de l'Université du Burundi et de l'Université du Lubumbashi. Dans cet article, nous présentons seulement les résultats du Burundi.

Nous présentons le contexte de la recherche, le cadre conceptuel sur les représentations sociales, la méthodologie utilisée pour récolter les données, les résultats de terrain au Burundi avant de conclure et de formuler quelques recommandations.

1. Contexte de la recherche

Cette recherche est une partie qui présente quelques résultats issus d'une grande étude sur deux pays : le Burundi la RDC. La partie Burundaise fait l'objet de cet article. L'étude s'inscrit dans le cadre de la recherche des solutions pérennes pour renforcer la robustesse, l'équité et la résilience du système éducatif en mobilisant de manière pertinente les technologies numériques en situation de pandémie comme celle de la Covid-19 ou de pandémie similaires.

Le renforcement de la robustesse, l'équité et la résilience des systèmes éducatifs respectifs des deux pays à la suite de la COVID-19, ne peuvent réussir que si les principaux acteurs de l'éducation au plan pédagogique sont impliqués et engagés. Ici, nous parlons principalement des enseignants avec leurs profils de formation, leurs compétences pédagogiques en général et celles dont ils disposent dans le domaine du numérique en éducation en particulier.

La présente recherche a exploré leur perception quant à l'utilisation du numérique comme outil pédagogique en classe mais aussi leurs avis et considération quant au recours au numérique comme modalité d'enseignement-apprentissage hors salle de classe (en famille) en cas de fermeture des écoles en raison de problèmes sanitaires nationaux. Tout ce qui précède justifie donc l'intitulé de cet article formulé comme suit: « *Les représentations des enseignants de l'éducation sur la place du numérique en contexte de pandémie de la Covid-19 au Burundi* ».

2. Cadre conceptuel sur les représentations sociales

L'étude porte sur les représentations des enseignants. Une représentation peut se comprendre comme une image mentale. Pour Moscovici (2015), une représentation n'est pas simplement une opinion mais elle parle autant qu'elle montre, communique autant qu'elle exprime. Cela veut dire que l'expression d'une représentation parle du réel, du palpable en réaction au monde qui nous entoure (Jodelet, 2003). Quand une représentation porte sur un objet commun - par exemple l'usage du numérique en éducation- elle devient une représentation sociale (Moscovici, 2015). Et quand la représentation d'un objet donné est sociale, les groupes qui se représentent cet objet définissent ensemble ce qui est licite et tolérable de faire (en termes de comportements et de pratiques) et de dire (en termes d'opinions) à propos de cet objet (Netto, 2011).

Pour Moscovici (2015), une représentation sociale comprend trois dimensions à savoir l'information (organisation des connaissances à propos d'un objet), les connaissances (appelées aussi champ de représentations) et les attitudes qu'on a sur un objet social donné (attitude favorable/défavorable, optimiste/pessimiste, positive/négative).

Pour Moliner et Tafani (1997) cités par Netto (2011), il existe plusieurs approches définitionnelles du mot "attitude" selon les auteurs. Le consensus est que c'est un processus interne au sujet et donc difficile à observer directement. L'activité consiste à placer sur un axe comportant un pôle négatif et un pôle positif, un objet d'attitude et les réponses du sujet à l'égard de l'objet d'attitude peuvent se regrouper en trois classes - cognitive, affectives et comportementales - selon qu'elles concernent respectivement les informations ou croyances du sujet à propos de l'objet, les sentiments ou émotions que l'objet suscite chez le sujet et enfin, les comportements du sujet vis-à-vis de l'objet d'attitude. Les attitudes constituent donc un niveau plus englobant que ne le sont les opinions, car elles organisent et regroupent les opinions similaires entre elles.

Dans le cadre de la présente recherche, l'étude des représentations des enseignants, des responsables d'écoles, des élèves et des parents permettrait d'avoir des bases réelles solides à partir desquelles on est armé pour arrêter des stratégies pérennes à adopter en enseignement en période de pandémie avec moins de risque de blocage ou de résistances des principaux acteurs impliqués au premier rang. Cette étude sur les représentations est en quelque sorte une étude de base sur les besoins des principaux acteurs éducatifs et qui permettra de décrire la situation actuelle, la situation souhaitée et les perspectives d'actions à entreprendre (Bourgeois, 1991) pour une meilleure efficacité de l'usage des technologies numériques en éducation.

3. Méthodologie de l'étude

Dans l'analyse documentaire, des documents sur les systèmes éducatifs ont été fouillés et une synthèse en a été faite. Les défis auxquels le système éducatif burundais est confronté ont été mis en exergue : l'insuffisance du personnel enseignant, la démotivation des enseignants étant donné les conditions salariales inférieures à celles des autres fonctionnaires, les effectifs élevés d'élèves surtout au primaire (parfois plus de 100 élèves par classe) suite à la gratuité de l'enseignement primaire, ce qui a des effets négatifs au niveau de la gestion pédagogique des classes et conséquemment de la qualité de l'enseignement-apprentissage. Les défis concernant le numérique sont notamment que pas mal d'enseignants n'y sont pas initiés et n'ont donc pas de compétences en la matière. L'insuffisance de matériels informatiques et l'absence d'électricité dans plusieurs écoles sont aussi des défis de taille.

Après la récolte de ces données secondaires, des équipes d'enquêteurs ont été déployés sur terrain. Des écoles des milieux urbains et ruraux, sous convention ou non, privées et publiques ont été visitées. Dans les 3 provinces dans lesquelles se sont déroulées les enquêtes de terrain, 106 enseignants ont répondu au questionnaire d'enquête en raison de 30 enseignants en province de Bujumbura (soit 28,3%), 46 en Bujumbura Mairie (43,4%) et 30 enseignants en province Mwaro (soit 28,3%).

Rappelons que les objectifs de l'étude étaient :

Objectif général :

Décrire la situation des systèmes éducatifs du Burundi à la sortie de la crise sanitaire lié à Covid-19 et proposer des stratégies pérennes adaptées pour le renforcement de la robustesse, l'équité et la résilience du système éducatif en mobilisant de manière pertinente les technologies numériques. .

Objectifs spécifiques :

- ✓ Appréhender les compétences des enseignants sur les compétences cognitives et techniques en matière d'usage des technologies numériques en éducation ;
- ✓ Cerner les attitudes des enseignants à l'égard du recours au numérique à distance dans le processus d'enseignement-apprentissage ;
- ✓ Analyser les contraintes prévisibles et comment y faire face au Burundi pour maximiser l'efficacité de l'usage du numérique en éducation.

Les résultats devraient aider les personnalités habilitées à prendre des décisions allant dans le sens de la modélisation des solutions numériques adéquates.

4. Résultats

Le système éducatif burundais a été résilient face à la Covid-19 et le système scolaire a continué à fonctionner dans des conditions presque normales malgré la pandémie.

La majorité des enseignants (soit un cumul de 68,27% sur un total de 106 enseignants) disposent de peu ou pas d'informations sur l'usage du numérique dans l'enseignement à distance.

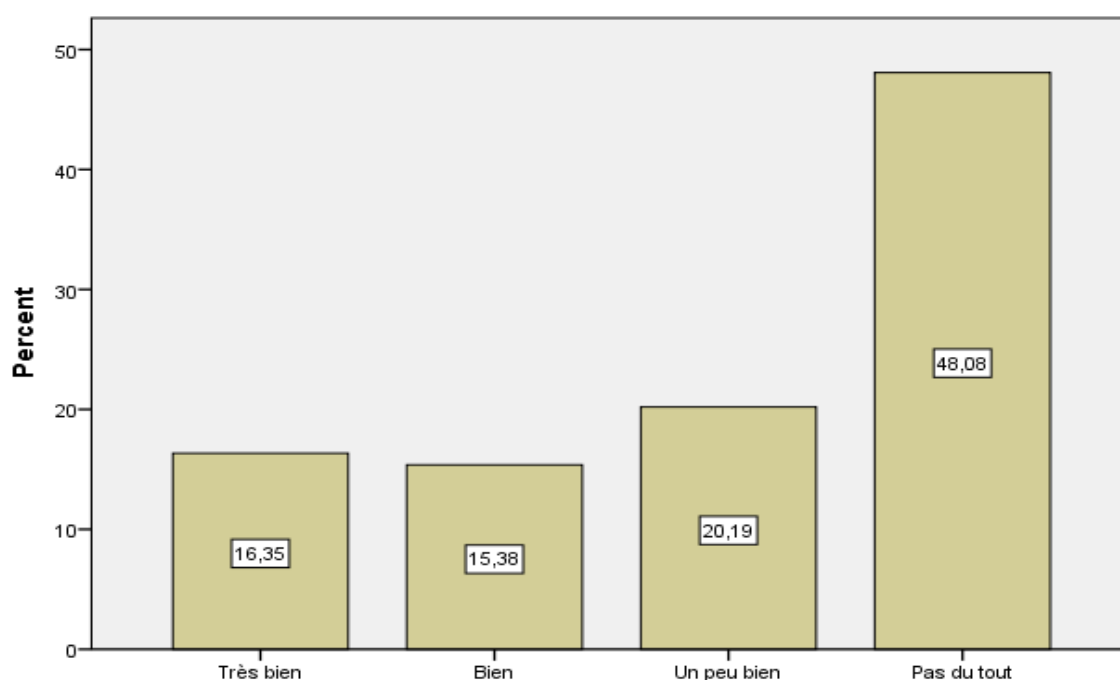


Diagramme 1. Niveau d'informations sur l'utilisation du numérique à distance en éducation

Les enseignants sont en revanche favorables voire très favorables à l'organisation des formations pour les y initier (soit un cumul de 89,42%).

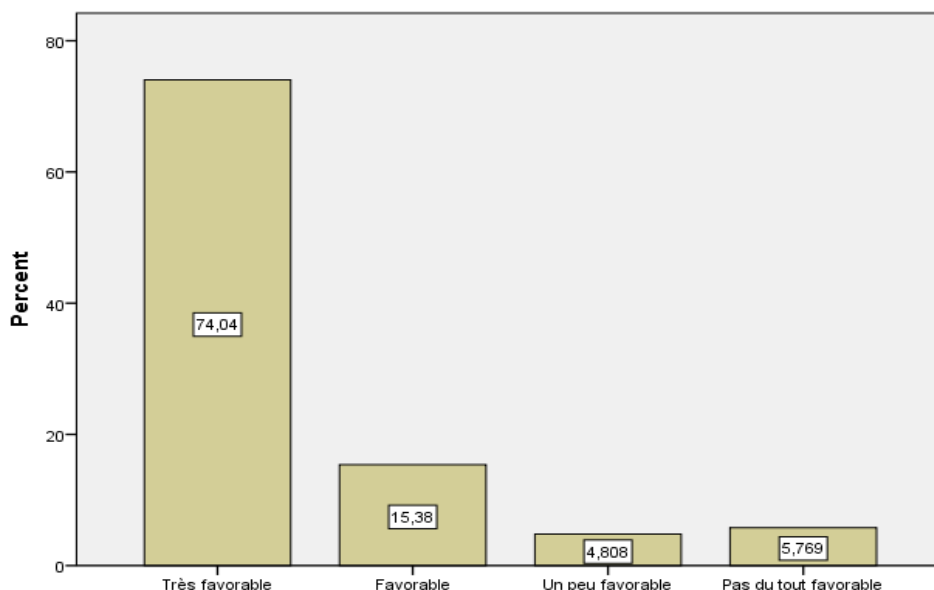


Diagramme 2. Attitude envers l'initiation à l'usage du numérique en éducation

Les enseignants manifestent cette attitude favorable comme suit : « Ah oui, il faut se préparer à utiliser le numérique puisqu'une autre pandémie peut surgir, il faut que les enseignements continuent », « Aujourd'hui, le monde évolue vite, il faut suivre le numérique, y compris dans l'enseignement », « Les enseignants devraient tous être formés sur l'usage du numérique dans leurs enseignements, je suis très favorable à la formation des enseignants en cette manière ».

Cette attitude des enseignants est d'une grande importance puisque l'attitude favorable à une formation fait partie des éléments qui incitent à une participation motivée et du coup de son efficacité, et il y a beaucoup de chances que les stagiaires mettent en application les acquis de ces formations (Ntwari, 2018).

Ils manifestent une attitude favorable voire très favorable à l'initiation/formation sur l'exploitation des aspects numérique en enseignement à distance ; une attitude qui constitue un atout important puisque si le numérique devrait être introduit dans l'enseignement, les enseignants qui auraient été formés participeraient à la réussite de cette pratique d'enseignement.

Les enseignants reviennent sur la nécessité de leur formation sur l'usage des TIC dans l'enseignement et d'inscrire l'apprentissage des technologies numériques dans les programmes de formation des élèves sans oublier la sensibilisation/formation des parents pour aider leurs enfants.

La question de savoir si au Burundi il était possible d'organiser l'enseignement à distance lors de la pandémie de la covid 19 a été posé aux enseignants.

Tableau 1. Le Burundi peut organiser un enseignement à distance en période de pandémie comme celle de la Covid-19

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Tout à fait d'accord	19	17,9	18,6	18,6
	D'accord	6	5,7	5,9	24,5
	Un peu d'accord	19	17,9	18,6	43,1
	Pas du tout d'accord	58	54,7	56,9	100,0
	Total	102	96,2	100,0	
Missing	System	4	3,8		
Total		106	100,0		

Les enseignants expriment des doutes quant à possibilité de l'enseignement à distance lors des pandémies comme la vovid-19. Seulement 24,5% d'enseignants pensent qu'il est possible d'organiser un enseignement à distance.

Les enseignants interrogés disent « *Il est possible d'enseigner en ligne si des mesures d'accompagnement sont prises notamment en équipement informatiques, internet, électricité, etc.* ».

La continuité d'usage du numérique à l'école et en famille (Azaoui, Combe, & Cappellini, 2019) devrait être une réalité pour minimiser les risques consécutifs aux contextes de pandémie, comme celle de la Covid-19, puisqu'ils sont imprévisibles et pouvant toujours surgir en entraînant encore des perturbations du processus d'enseignement-apprentissage. Ainsi, il y a lieu de dire que dans de telles conditions, l'adoption et l'utilisation durable de l'apprentissage mobile (Azaoui, Combe, & Cappellini, 2019 ; Moya & Camacho, 2021) devient de plus en plus une nécessité à laquelle tous pays devraient réfléchir pour la robustesse, l'équité et la stabilité de leurs système éducatifs respectifs. Par ailleurs, particulièrement dans le monde du 21ème siècle où prédomine la révolution numérique (Romero, Lille & Patiño, 2017), le développement des compétences numériques dans les écoles et en dehors de l'école devient plus incontournable qu'il ne l'était hier.

Conclusion

Au bout de cette recherche sur les représentations des enseignants sur la place du numérique en contexte de pandémie de la Covid-19 au Burundi, nous présentons les grandes conclusions qui sont ressorties de cette étude.

Tout d'abord, nous rappelons que la présente étude rentre dans le cadre d'une réflexion sur les stratégies à adopter, les moyens à prévoir, les pistes de solutions à exploiter pour renforcer la robustesse, l'équité et la résilience des systèmes éducatifs par l'utilisation du numérique. Le questionnement posé est le suivant : quelle représentation se font les enseignants au Burundi sur l'usage des technologies numériques en situation de pandémie comme celle de la Covid-19 ?

L'objectif principal était de décrire la situation des systèmes éducatifs du Burundi et de proposer des stratégies pérennes adaptées pour le renforcement de la robustesse, l'équité et la résilience du Burundi en mobilisant de manière pertinente les technologies numériques sur base des représentations des enseignants, en situation de pandémie comme celle de la Covid-19.

Dans différentes écoles de milieux urbain et rural, des enseignants ont répondu à des questionnaires. Les résultats ont permis de (i) mettre en évidence les informations détenues par les enseignants sur les modalités d'usage du numérique exploitables en éducation, (ii) d'appréhender les représentations des enseignants sur les compétences cognitives et techniques en matière d'usage des technologies numériques en éducation, (iii) de cerner les attitudes des enseignants à l'égard du recours au numérique à distance dans le processus d'enseignement-apprentissage, et enfin de (iv) relever les contraintes prévisibles et comment y faire face au Burundi pour maximiser l'efficacité de l'usage du numérique en éducation.

Au Burundi, la majorité des enseignants disent ne pas être informés sur l'usage du numérique dans l'enseignement, surtout ceux qui prestent dans les milieux ruraux, à majorité sans électricité. Ceci peut être lié au fait que la majorité d'entre eux n'ont pas été formés en informatique. Malgré cela, leur attitude est très favorable à l'initiation/formation sur l'exploitation des aspects numérique en enseignement à distance, ce qui constitue un atout pour l'introduction du numérique dans leurs activités.

L'enseignement à distance n'est pas possible pour l'heure tant que les enseignants ne sont pas formés à cela. Il y a des préalables qu'il faut absolument instaurer avant de penser réaliser l'enseignement à distance, il s'agit de pourvoir les écoles et les ménages en électricité et équipements informatiques surtout en milieux ruraux. Au Burundi, l'étude révèle une faible pénétration du numérique dans les écoles.

En conclusion, les objectifs fixés pour cette étude ont été atteints. Nos questionnements ont pu trouver des réponses. Celles-ci vont aider les personnalités habilitées à prendre des décisions allant dans le sens de la modélisation des solutions numériques adéquates.

Recommandations

Les recommandations que nous pouvons tirer des résultats de cette étude peuvent se classer sur 2 axes : le premier axe concerne l'équipement et le deuxième axe concerne la formation.

Pour l'axe relatif à l'équipement, beaucoup d'éléments ont été relevés comme manquants, dans différents discours des directeurs, des enseignants, des parents et des élèves : l'électricité dans les écoles et dans les ménages, l'accès à internet, les ordinateurs et accessoires dans les écoles et les centres multimédias.

Tout cela est à pourvoir, raison pour laquelle il faudrait investir dans les TIC. Le Gouvernement se ferait aider par les partenaires intéressés par ce domaine. Il y a eu certaines facilités à foncer sur cette voie car certaines organisations non gouvernementales et les agences des Nations Unies commencent déjà à s'investir sur le terrain. Les TIC sont ne tarin d'être implémentés dans des écoles pilotes, il est nécessaire d'élargir la zone couverte et de renforcer les différentes actions.

Concernant l'axe relatif à la formation, il est important de penser à tous les niveaux, que ce soit au niveau de l'école ou encore au niveau des structures administratives, sans oublier les ménages où vivent les élèves. Un renforcement des capacités des directeurs d'écoles, des enseignants, des élèves couplés à une sensibilisation des parents permettrait d'avancer dans les résistances éventuelles et d'augmenter les compétences des uns et des autres dans le domaine du numérique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Azaoui, B., Combe, C., & Cappellini, M. (2019). Usages et représentations des tablettes dans les foyers et à l'école : quelle continuité ? *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 21(3), 75-97.

Bourgeois, E. (1991). L'analyse des besoins de formation dans les organisations : un modèle théorique et méthodologique. *Mesure et Évaluation en Éducation*, 14, 17- 59.

Jodelet, D. (2003). *Représentations sociales : un domaine en expansion* (Vol. 7). Paris : Presses universitaires de France.

Moscovici, S. (2015). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.

Moya, S., & Camacho, M. (2021). Developing a Framework for Mobile Learning Adoption and Sustainable Development. *Technology, Knowledge and Learning*, 1-18.

Netto, S. (2011). *Professionnalisation du métier d'enseignant et informatique à l'école élémentaire : une approche par la théorie des représentations sociales et professionnelles*. (PhD Thesis). Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation, Université Toulouse le Mirail-Toulouse II.

Ntwari, I. (2018). *Connaissances professionnelles mobilisées et besoins des enseignants pour la mise en œuvre du curriculum de mathématiques au 4ème cycle de l'École Fondamentale au Burundi (Élèves de 12 à 15 ans)* (Doctoral dissertation, Université de Lyon).

Romero, M., Lille, B., & Patiño, A. (2017). Usages créatifs du numérique pour l'apprentissage au XXIe siècle. PUQ.